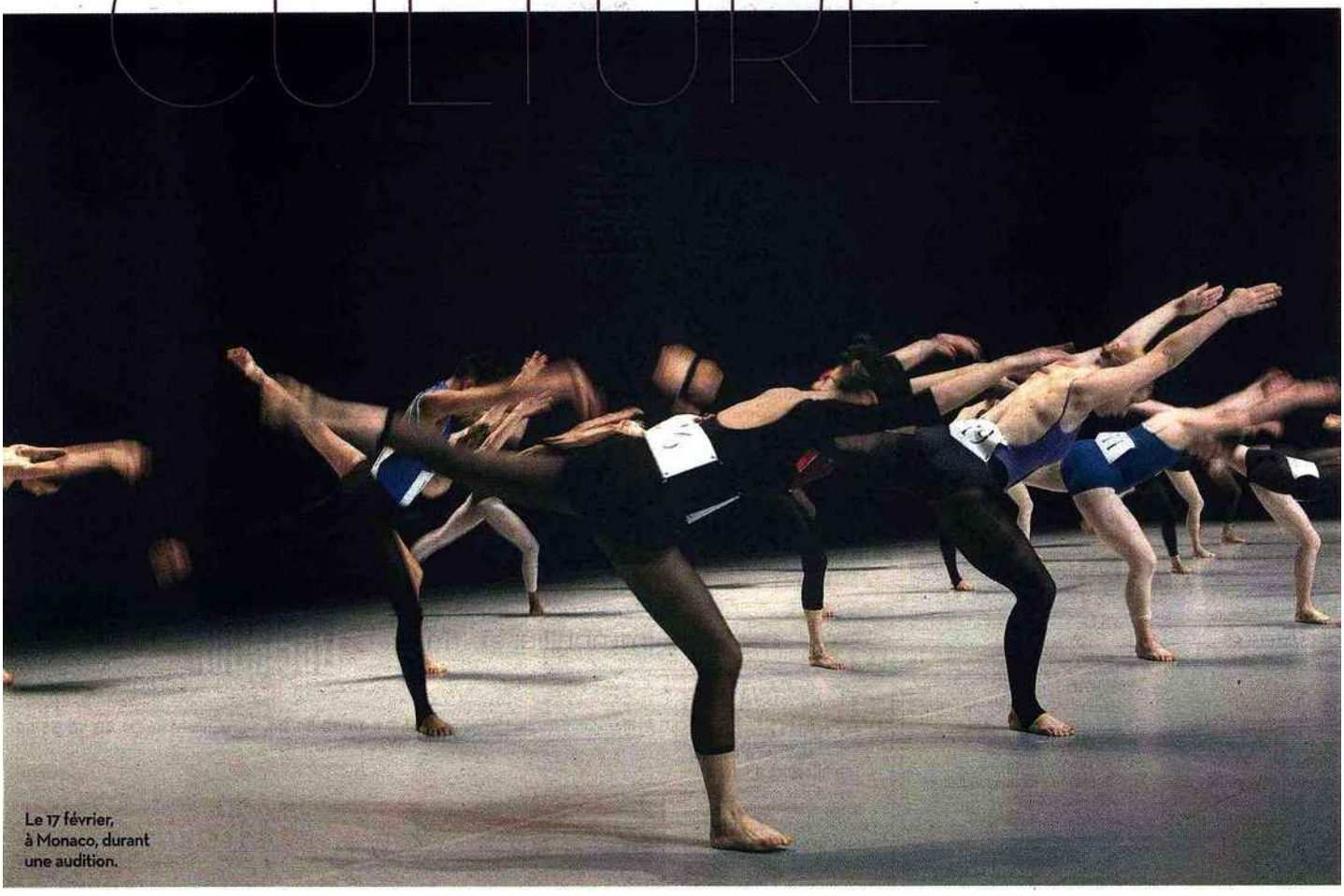
Libération
11 RUE BERANGER
75154 PARIS 3 - 01 42 76 17 89

24 FEV 11
Quotidien Paris
OJD : 111584

Surface approx. (cm²) : 998
N° de page : 24-25

CULTURE



Le 17 février, à Monaco, durant une audition.

POINTES La 6e édition du Tremplin Jeunes Ballets a rassemblé à Monaco les espoirs de la danse en une vaste audition internationale.

Tutu-crochet sur le Rocher

Par **MARIE-CHRISTINE VERNAY**
Envoyée spéciale à Monaco
Photos **PATRICK MANEZ**

Impossible de les manquer dans les rues de Monte-Carlo. Leurs frêles silhouettes adolescentes, leurs dégaines décontractées, à l'aise dans leur jogging et autres tenues d'entraînement, ne laissent en rien deviner qu'ils étaient là pendant une semaine à la recherche d'un premier emploi. Ils participaient à la 6e édition du Tremplin Jeunes Ballets, organisé par le Monaco Dance Forum, structure créée en 1998 par la principauté pour le rayonnement de la danse et les échanges internationaux. Le Tremplin est plus qu'une audition, bien que cela demeure son objet premier. Les jeunes danseurs, de 16 à 23 ans, sélectionnés par dix écoles de danse et jeunes ballets, participent à un stage qui les prépare à l'audition qui leur permet de créer un premier solo et de mieux mesurer la richesse dans la différence de l'interprétation.

Eléments de recherche : Toutes citations : - LES BALLETS DE MONTE CARLO : appellation citée - JEAN-CHRISTOPHE MAILLOT : Directeur chorégraphe des Ballets de Monte-Carlo

Libération
11 RUE BERANGER
75154 PARIS 3 - 01 42 76 17 89

24 FEV 11
Quotidien Paris
OJD : 111584

Surface approx. (cm²) : 998
N° de page : 24-25

Le succes du Tremplin 2010 (84 candidats, 30 signatures de contrats, 10 attributions de bourse, 40 directeurs de compagnies présents) a permis d'annualiser l'audition «luxueuse». On n'est pas en effet à Pôle Emploi. Les jeunes interprètes sont directement mis en relation avec des coachs, classiques et contemporains, et guidés jusqu'à l'ultime présentation. Coût de l'opération pour le Monaco Dance Forum : 110 000 euros, auxquels il faut ajouter les 120 000 euros de bourses attribués par la Fondation Princesse Grace.

«CHALLENGE». Malgré les bons soins prodigués, les danseurs étaient tendus lors de la première journée d'audition, jeudi dernier. A 9 heures pétantes, les filles démarrent avec une classe donnée par Monique Loudières, pédagogue après avoir été étoile à l'Opéra de Paris et avoir rejoint de nombreuses compagnies. Piqué, coupé, glissade, pas de bourrée... : les danseuses exposent leur technicité. Leur coach les encourage, en anglais, en français, en italien, elle donne le rythme et le mordant nécessaire pour le début d'une journée qui sera longue, éprouvante nerveusement et physiquement : *«Allez, good, andiamo.»* Prof et élèves ont appris à se connaître, depuis une semaine qu'elles se fréquentent. Rien à voir avec une audition à l'arrache. *«Les deux premiers jours de prise de contact sont tres excitants*, explique la coach. *Malgré les difficultes de langage, car elles viennent toutes de pays differents, on se comprend par les informations donnees par le corps. Il faut aller vite, très vite, pour les mettre en confiance et ensuite les mettre en valeur. Il faut faire aussi ressortir les points positifs de leur personnalité. C'est un challenge pour elles comme pour l'équipe pédagogique, heureusement très soudée.»*
Les jeunes ont vite compris, même si certains ont été déstabilisés au départ. *«Les danseurs de l'Est, et plus spécialement les jeunes Russes, étaient totalement désorientés*, raconte une autre coach, Dominique Dreyfus, *surtout lorsqu'on leur a demandé de composer un solo. Ils n'ont jamais fait ça. Le pire, c'est que l'on ne cesse de leur dire, leurs professeurs, leur entourage, que le pays de la danse, c'est la Russie. Et, là, ils réalisent qu'il y a des danseurs dans le monde entier, tout aussi performants qu'eux. C'est un choc, mais aussi une ouverture. En une semaine, ils progressent et vont repartir avec d'autres outils que ceux qu'on leur donne traditionnellement.»*
Beaucoup d'entre eux avaient en effet l'air perdu ou pensif, se demandant ce qu'ils étaient venus faire sur cette Riviera à la lumière cubiste. Tous d'une politesse extrême, ce qui demeure une valeur dans la danse. A peine s'ils ne vous font pas une révérence. Même si, dès la classe finie, ils squattent l'espace internet de l'hôtel.

EMBAUCHE. Jean-Christophe Maillot, directeur de la manifestation et des Ballets de Monte-Carlo, mesure les avancées de la nouvelle génération : *«Si l'on remonte à une vingtaine d'années, il aurait été inenvisageable qu'un danseur classique accepte l'idée même de l'improvisation, encore moins de la composition. Je suis sidéré par la maturité des jeunes. A leur âge, j'étais un danseur classique, bébé, et ce n'est que lorsque j'ai rejoint le Ballet de Hambourg de John Neumeier que mes yeux se sont ouverts, grâce à Murray Louis* [chorégraphe et pédagogue américain, ndlr], *qui était venu dans la compagnie.»* Se rememorant sa propre expérience, il a voulu faire du Tremplin une vraie rencontre pédagogique *«qui permette à chacun de porter un regard sur les autres, en dehors de la seule compétition».*
Même si l'audition s'adresse plutôt au monde classique et néoclassique, elle s'appuie sur une dimension sociale. Première embauche, première rencontre. Pour des employeurs des plus divers. Didier Deschamps, du Ballet de Lorraine (trente danseurs), était en quête d'une danseuse ; Kenneth Greve en recherchait davantage, pour une compagnie de 400 danseurs. Au final, 28 contrats ont été signés et une dizaine de bourses devraient être attribuées. ◆

L'année dernière, le Tremplin s'est soldé par trente signatures de contrats et dix attributions de bourse pour les danseurs.

Eléments de recherche : Toutes citations : - LES BALLETS DE MONTE CARLO : appellation citée - JEAN-CHRISTOPHE MAILLOT : Directeur chorégraphe des Ballets de Monte-Carlo

Libération
11 RUE BERANGER
75154 PARIS 3 - 01 42 76 17 89

24 FEV 11
Quotidien Paris
OJD : 111584

Surface approx. (cm²) : 998
N° de page : 24-25

PAVEL RISTO BORGES 23 ANS, DANSEUR CUBAIN

Technicien solitaire en recherche de compagnie

Ce n'est rien de dire qu'il dévore l'espace et qu'il aime briller, impressionner par la technique. Fou de danse, Pavel Risto Borges, 23 ans, cubain, arborait le dossard numero 35 et était présenté par le jeune Ballet de Cannes. Fatigué quand même après une journée à se mettre en valeur, sans se déconcentrer. Son parcours est des plus classiques : Ecole nationale du ballet de Cuba, Ballet national pendant six mois, un passage dans une plus petite compagnie cubaine avant d'obtenir une bourse pour partir en France à l'école de Rosella Hightower de Cannes, où il étudie depuis un an et demi.

Dans son justaucorps noir, il se sent danseur classique, un prince à la cubaine, et aimerait être embauché par une compagnie classique ou néoclassique européenne. A 23 ans, il pense qu'il est temps de démarrer une vie professionnelle, *«car le temps passe trop vite pour un danseur, il faut en profiter maintenant à fond quand on commence à être au maximum de ses capacités»*.

Gagner sa vie aussi est un challenge, pour lui qui vient de Cuba où *«tout est difficile, très difficile pour vivre, pour évoluer, ce qui n'empêche pas que la solidarité compte vraiment pour tous»*.

Pavel Risto Borges a aussi beaucoup de capacités et une certaine maturité, même s'il reste timide dans ses propositions personnelles, pas encore complètement concerné par la part de création de l'interprète.

Un de ses plus grands bonheurs est d'avoir obtenu sa carte de séjour française. Son rêve : revenir comme danseur un jour à La Havane. *«Ce serait plus qu'une fierté.»*

M.-C.V.

ZHANG YUAN 16 ANS, DANSEUSE CHINOISE

Jeune espoir veut briller à la place de l'étoile

On avait demandé un entretien avec la plus jeune des danseuses chinoises de la Beijing Dance Academy. Zhang Yuan, 16 ans, est venue avec deux de ses copines et nous n'avons pas osé les séparer, tant elles étaient scotchées les unes aux autres et tellement fluettes que l'on craignit d'ébranler ce si joli tableau. Comme ses amies, Yimeng Sun et Haibei Chen, elle ne jure que par la danse, qu'elle pratique parfois plus de dix heures par jour. Cela n'a pas l'air de l'émouvoir plus que cela que de venir pour la première fois en France. Elle apprécie le paysage, poupée fragile dans son petit anorak.

Mais, lorsqu'elle est en scène ou dans des exercices techniques, la jeune fille prend de l'ampleur. Dans son solo, elle rend comme un hommage solidaire à ses sœurs gymnastes, tout en détournant les codes sportifs. Elle est lucide et déterminée, comme ses camarades. Son rêve : devenir une étoile. C'est en bonne voie : la Chine, depuis trois ans, a fait un bond incroyable, se plaçant sur la scène internationale.

Lors de la précédente édition du Tremplin, les Chinoises ne mangeaient pas, du moins publiquement, ou alors à peine un fruit. Désormais, elles sont logées à la même enseigne que les autres et remplissent leurs assiettes au petit-déjeuner. Le labeur les a maintenues dans un corps de fillette. Un rien et la femme devrait apparaître.

Le sourire de Zhang Yuan et de ses copines en dit long. D'autant plus que, comme leurs compagnons masculins, elles ont un énorme potentiel.

M.-C.V.

Eléments de recherche : Toutes citations : - LES BALLETS DE MONTE CARLO : appellation citée - JEAN-CHRISTOPHE MAILLOT : Directeur chorégraphe des Ballets de Monte-Carlo